

NOTRE PALAIS

Monsieur le directeur,

Voulant me distraire, ou peut-être dans un tout autre but, j'ouvrais dernièrement l'annuaire de notre université. Je ne sais si le hasard s'en mêla mais en jetant mon regard sur la page que j'avais découverte je lus: *Maison des étudiants*. Inutile de vous dire que dès les premières lignes, je me tordais.

Je me représentais la tête de fumiste que devait avoir l'auteur en écrivant "de susciter et de propager grâce au concours dévoué de ces derniers (les anciens élèves) et des amis en général de l'enseignement supérieur, (! ! ? ? ...) toutes les œuvres destinées à améliorer la situation matérielle, intellectuelle et morale de la jeunesse universitaire; de créer autour d'elle cette atmosphère de généreuse bienveillance et de sympathie dont sont entourés dans d'autres pays les universités et leurs élèves." C'est pardonnable, me direz-vous, de dire tant et de si belles choses étant donné que l'auteur parle du but de la Maison. Mais à juger de l'entrain et de la rapidité avec lesquels le but a été atteint, nous admettez avec moi que c'est tout simplement comique.

Cependant il ne s'en tient pas là. Un peu plus loin, il parle des moyens d'actions de l'œuvre de la Maison des étudiants. Vrai Dieu, il devait avoir la berlué ou il traitait d'universités en Espagne.

Parmi ces moyens, soupçonnez-vous: journal, publications de travaux littéraires et scientifiques, réunions, amusements, jeux variés (mon Dieu, ma sœur!) sports, gymnastique, escrime... prêts, assistance, soins médicaux à bon marché... remises chez les fournisseurs, recherche d'emplois?

En tournant la page je crus avoir fini de rigoler, mais je n'avais pas encore lu le plus drôle. L'auteur du chapitre en est rendu à ce que comprend le local actuel de la maison. Deux bibliothèques et plusieurs salles d'étude, une salle de lecture, deux salles de billard et de pool, des fumoirs et des pièces pour les amusements sédentaires, un grand salon, un café buffet et (tenez vous bien) une spacieuse galerie-promenade. En outre il nous promet des jeux de quilles, des salles de dessins, d'escrime, ou de lutte, des douches et des bains. Monsieur le directeur, j'ai lu au temps du "boom" bien des prospectus de courtiers d'immeubles, en fait de tarasconnades, je n'en ai rencontré aucune comparable à celle-là. Je doute qu'Alphonse Allais X soit à priser avec notre annuaire.

Je crois que si par hasard quelque médecin hygiéniste vient à visiter notre entre-sol empesté par les Machabées qui feraient reculer des Zoulous, la Ville poursuivrait la Maison.

Réagissez, monsieur, réagissez. Réclamez l'assainissement de notre local-cheminée. Et puisqu'en fin de compte la "Maison" doit être le foyer des étudiants, exigez qu'une fois propre elle soit à notre disposition le dimanche aussi bien que la semaine puisque c'est le seul jour qui soit libre pour tous les étudiants, jour où, par je ne sais quelle coïncidence et logique de Longue-Pointe, elle demeure fermée.

Agréez, cher monsieur, mes respects,
H. C. de l'Université,
et ancien agent financier au Zanzibar.

CONSEIL D'UN OFFICIER D'EXPÉRIENCE

"Si tu ne veux pas être obligé à te battre, ne commence pas à jouer au soldat."

Esculaperies

Etude de caractères (suite)...

DEUX LAPINS UNIVERSITAIRES.—Tout en désapprouvant hautement le darwinisme et son vieux singe de Maître, j'admets que nos qualités et nos défauts peuvent subir un rapprochement exact avec certains qualités ou certains défauts de telle ou telle espèce animale connue, et j'en donne comme preuve évidente l'étonnante concordance qui existe, sur un certain sujet, entre la gent lapin et deux de mes confrères et amis.

On a dit de tout temps: "Chaud comme un lapin!"... et je erois que personne au monde ne se peut attribuer plus justement cette phrase que mon très cher Deslauriers et mon plus que très cher J. A. Dufresne. Le Dieu qui les créa leur inocula jusqu'à saturation l'art de vibrer au moindre effleurement féminin... Un coude habillé de soie qui les frôle, une mèche de cheveux fous qui se joue au-devant de leurs yeux, une robe qui froufroute près de leur pantalon, un simple regard, un léger sourire (que sais-je moi!) ont le don de les enflammer au-delà de la juste mesure.

Qu'ils en ont vu passer depuis quatre ans d'agréables silhouettes de jeunes filles!... Car invariablement, depuis leur entrée à l'Université, cinq heures sonnantes les voit toujours au même poste d'observation (coin des rues St-Denis et Ste-Catherine)... L'endroit est des plus agréables et l'affluence de jeunes minois ne fait pas défaut surtout à l'heure choisie... Bien cambrés, la tête haute, les reins souples, la cravate impeccable, s'appuyant quelquefois à la souplesse d'une canne élégante, ils regardent de leurs yeux grand ouverts tout l'agréable meli-melo féminin qui défile devant eux...

Si un torse plus minutieusement découpé que les autres vient à s'offrir à leurs yeux, ils l'examinent, le scrutent, le passent aux rayons X; leurs regards vont, viennent, de la plume la plus haut perchée jusqu'aux talons vernis de la bottine, reviennent, s'en vont ailleurs, pour revenir encore... Et si la belle monte en tramway... oh! alors, ils savent par cœur où regarder... Qu'ils en ont vu de jolies jambes fines, taillées au burin, moulées, à coup sûr, sur la jambe des fées. Mais ils préféreraient de beaucoup le temps des robes étroites. Pour monter en tramway, il fallait alors montrer la jambe tout entière et très souvent la jarretière rose et quelquefois même un petit bout de dentelle du caleçon blanc... C'était l'année du grand plaisir, de l'extrême émotion! Qu'ils en ont vu des bas de soie bien tirés et des jarretières aux teintes variées! Ils étaient alors: Chevaliers de la Jarretière!...

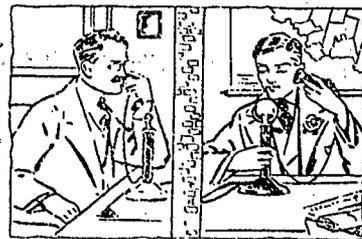
Mais tout cela a vécu ce que vivent les modes d'à présent... Et maintenant que les robes montantes mettent à blanc la jambe féminine, le plaisir ne s'offre plus à eux de reluquer le bout de dentelle du caleçon blanc ou la couleur de la jarretière... Ils reportent entièrement leur attention sur la jambe, la belle jambe élégante, souple et découpée (il y en a qui sont croches, en canne, en manche de pipe, mais n'en parlons pas) que chaque mouvement calin rend de plus en plus gracieuse et énervante, sur cette belle jambe merveilleusement ciselée qui fait battre, à se rompre, leurs deux cœurs de lapins.

SOCRATE

LOGIQUE

—L'étymologie du mot célibataire?
—Célibataire est un dérivé de l'ancien français cêlibataire, lequel dérive "logiquement" et "directement" du latin "cœlum habitare."

ALLO!!



Avez-vous acheté votre complet pour Pâques? Si non, n'oubliez pas de "Prendre l'ascenseur et d'épargner dix piastres". Tous les modèles du printemps. Exactement ce que vous payez \$25 chez le marchand du rez-de-chaussée, et qui vous coûtera au

MAGASIN
D'HABILLEMENTS
D'EN HAUT DE

ROBINSON

\$15.00 AU LIEU DE \$25.00

DEUX MAGASINS :

1—Immeuble Dandurand, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis
2—Angle des rues Sainte-Catherine et Peel, entrée : 152 rue Peel

Grand choix: articles de fantaisie

PALAIS DES FUMEURS DE LAVAL

HONORE LAFLEUR

Propriétaire

Spécialité de cigares domestiques et importés
Tabac en feuilles et tabac haché

TEL. EST 734. 169, SAINT-DENIS

RÉS. TÉL. BELL EST 3131

R. DUGUAY & CIE

CHAPEAUX, CASQUETTES

Spécialité: CRAVATES

115 Ste-Catherine Est, Montréal
Vis-à-vis La Patrie

Tél. Bell Est : 1584



Chas C. de Lorimier

Fleurs naturelles
et artificielles

250, rue St-Denis, 250

Montréal

SPÉCIALITÉ: Tributs floraux funéraires

Voulez-vous avoir des
chaussures durables, fortes,
élégantes, allez chez

DUSSAULT

281 Est, St-Catherine

Beuverie Baillargeon

256-EST STE-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisailles" pour les étudiants. La seule brasserie classique du quartier latin.

TEL. EST 6954.

United Quick Shoe
Repairing Co.

DUGAL & FRERE, Props.

TOUTES SORTES DE REPARATIONS
FAITES EN UN CLIN D'OEIL

41a Ste-Catherine ouest, près St-Laurent

AU POSTE

Le chef de police.—Encore Dussault qui s'est fait filouter. C'est extraordinaire ce que les gens ont un faible pour ces bottines économiques. Sergent Rastrou, chargez-vous de l'affaire.

Le sergent, après trois jours de recherches.—Voici mon chef. Je rencontre cet individu botté comme un marchand d'obus. Je le suis des yeux, et constatant que ses bottes ne sont pas encore défraîchies, je me dis: Les voilà, évidemment, les bottines de chez Dussault; il n'y a qu'elles qui sont reconnaissables après trois jours d'usage. Je l'ai donc emmené... c'est évident.

CARTES PROFESSIONNELLES

Tél. MAIN 1397. Résidence : 1473, Saint-Denis
Tél. Saint-Louis : 3809.

Honoré Parent, L. L. L.

AVOCAT

Edifice "La Sauvegarde"

Société légale : LAMARRE & PARENT
92, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Téléphone : MAIN 7713.

Alfred Labelle

AVOCAT

Chambre, 53

EDIFICE DULUTH
ANGLE NOTRE-DAME ET SAINT-SULPICE

Résidence : Saint-Lambert.
Téléphone : 48.

EMILE GRAVEL, B.A., LL., L.

NOTAIRE

DESAULNIERS & GRAVEL.

Edifice "Transportation"

TELEPHONE : Main 3368.

Argent à prêter sur première hypothèque

Tél. Main 4040

St-Louis 2168

VICTOR PAGER

AVOCAT

Chambre 301, EDIFICE POWER

Casier postal 1473.

Tél. Main 856.

J. S. LAMARRE, B. A., L. Ph.

AVOCAT

IMMEUBLE DULUTH

50, RUE NOTRE-DAME OUEST

Résidence:
590, RUE SAINT-DENIS. TELEPHONE: EST 5270

NELSON CHEVRIER

ASSURANCES

Bureau:

26, RUE SAINT-SACRAMENT.

TELEPHONE : MAIN 6761

Polices, etc.: le tout en français.

La Cie J. & C. BRUNET,
PLOMBIERS

Fournisseurs de la "Maison des Etudiants"

223 St-Laurent. Tél. est 1835

Tous les étudiants devraient fréquenter

La LIBRAIRIE de Mlle CADOTTE
300A RUE SAINT-DENIS

Livres d'occasion achetés et vendus. Livres de Droit, ouvrages classiques, romans, revues, etc., vendus à de très bonnes conditions.

PAPETERIE, TABAC ET BONBONS